De Boulay à

HISTOIRE

Ban Saint-
témoignag

Ivan Petrovitch Babouchkine a survécu aux
dans l'Oural, dans la région de Perm (Russi

Tatiana Linden, membre de l'Association franco-ukrainienne (AFU) et originaire de Russie, poursuit sa recherche de survivants du Ban-Saint-Jean. Récemment, elle s'est rendue à Perm (Russie), où elle a alerté la presse, la radio et la télé régionale pour médiatiser le Ban Saint-Jean et lancer un appel aux survivants éventuels... Ivan Petrovitch Babouchkine s'est alors manifesté et lui a raconté cette douloureuse partie de sa vie.

Ivan répète qu'il a traversé l'enfer. Il se rappelle très bien toutes les étapes de son calvaire, les traitements inhumains subis depuis son départ en captivité en mai 1942 à Kharkov. Il a connu plusieurs camps avant d'arriver au Ban Saint-Jean en août 1942. Il a 18 ans et déjà des horreurs plein la tête.

Il est affecté à la mine de La Houve, casé au « Schlafhaus » où il y avait des lits à trois étages. Au fond de la mine prévaut la loi du plus fort. Ivan a des problèmes avec un mineur d'origine polonaise. C'est la bagarre. Ivan s'estime heureux de ne pas avoir été dénoncé. Et le comportement du Polonais à son égard s'améliore. Ivan précise immédiatement : « *Si je suis encore en vie aujourd'hui, c'est grâce à un mineur français* ». Il se souvient parfaitement de son identité et de son adresse. Il s'agit de Franz (François) Weisse de Boucheporn. Franz lui apportait à manger tous les jours et lui remontait le moral en répétant sans cesse : « *Hitler kaputt !* », parce que son fils, enrôlé de force dans l'armée allemande était au front russe près de Leningrad. Franz avait amadoué la sentinelle allemande à l'entrée de la mine.

Privé de sommeil et de nourriture

Au Ban Saint-Jean, Ivan a subi des coups, des blessures de la part d'un kapo qui avait accepté de maltraiter des compatriotes. Il a forcé Ivan à faire le ménage chaque nuit, le privant de sommeil et de repos. Il a reçu plus de coups et de blessures de la part de ce kapo que des Allemands.

Sans forces, sans nourriture, il tient à peine debout. Des prisonniers plus âgés prennent sa défense devant le kapo, qui finit par ne plus l'importuner. Les menaces des autres prisonniers y furent sans doute pour quelque chose.

En septembre 1944, départ à pied pour l'Allemagne. Dans le secteur d'Essen, les prisonniers travaillent à la réfection d'un aérodrome, qui est bombardé. Nouvel exode.

Ivan réussit à s'évader et à rejoindre un camp d'accueil américain. Il revient au pays en mai 1945. Mais son statut de prisonnier survivant semble suspect aux autorités soviétiques qui l'internent pendant six mois dans un camp de filtrage près de Smolensk.

Libéré, il poursuit des études de médecine. À présent retraité, il est chouchouté par ses deux filles et ses trois petits-enfants. Et comme tout Russe, il adore les échecs. Son principal partenaire est... l'ordinateur !

Conscients d'être en présence d'un témoin rare et précieux, Bruno Doyen, vice-président de l'AFU et Gabriel Becker, secrétaire, envisagent de se rendre à Perm au printemps pour affiner le témoignage d'Ivan Petrovitch Babouchkine. Ils seront accompagnés par Tatiana Linden, qui